

MARCHE EN LAISSE

Ce n'est pas toujours si facile !



Mon chien tire en laisse... on ne peut plus le sortir. Voilà ce que l'on entend souvent. Si le mieux est d'arriver à le promener sans laisse, cette dernière devient obligatoire dans certains lieux ou avec certains chiens. Il faut donc apprendre à en faire un outil efficace, un dispositif permettant une bonne intégration du chien dans la vie urbaine.

Le chiot ne connaît pas la laisse en arrivant dans sa famille d'adoption. Cet objet ne représente, a priori, rien d'agréable. Il est perçu comme un outil de privation de liberté si l'on se contente de lui accrocher au collier et de l'emmener, ainsi, sans préparation. La pire erreur consiste ensuite à le tracter de force. Le chiot prend peur et commence à détester ce dispositif. Il peut ensuite généraliser sa peur à la rue ou à toute promenade en laisse à l'extérieur.

Chez le chiot : la laisse doit être un plaisir

Avant de lui accrocher la laisse, il convient de l'habituer à porter le collier, en lui laissant autour du cou, plusieurs heures par jour, avec des caresses et des jeux.

Ensuite, le plus facile est d'accrocher une fine longe que le chiot porte en permanence. Il s'habitue à jouer et à se promener dans la maison ou le jardin avec cette longe. Personne ne tire dessus et le chiot se sent libre même si l'on peut mettre le pied dessus au cas il viendrait à s'éloigner trop. Dès que le chiot n'y fait plus attention, on prend alors la longe dans la main, on appelle le chiot et on l'emmène se promener en captant son attention par la parole, des friandises et des caresses. Ainsi, le chiot ne s'éloigne pas et la longe n'est pas tendue. Le jeune chien ne la perçoit pas comme un instrument répressif. La laisse-enrouleur ne peut, en aucun cas, jouer ce rôle, même si elle se ralonge à la demande, car elle reste

tendue. Enfin dès que le chien grandit et se familiarise avec le milieu urbain, la rue et ses bruits, on raccourcit la longe et on peut l'échanger contre une laisse plus courte. La laisse est alors associée à la promenade, au jeu, aux sorties et aux explorations extérieures.

Chez le chien : la marche au pied s'apprend en douceur

Si la longe permet au jeune chien de sortir sans presque aucune contrainte, la marche en laisse, en revanche, demande une certaine tolérance à la frustration. La marche en laisse peut s'apprendre à tout moment de la vie du chien. Elle nécessite seulement de la rigueur et de la patience. Il faut répéter l'exercice tous les

jours, plusieurs fois par jour. La meilleure méthode est celle qui privilégie la récompense. Pour éviter la frustration de ne pas pouvoir aller explorer loin devant, il est préférable de démarrer les premiers exercices dans le salon, le garage ou le jardin. Éviter toute autre stimulation améliore la concentration du chien sur la tâche. Si le chien est de tempérament très actif, le fatiguer avant de commencer l'exercice est aussi une bonne méthode pour diminuer les échecs en début de conditionnement.

On ne démarre que si le chien est calme, sinon, il faut l'ignorer jusqu'au retour au calme, qui est récompensé par une friandise. On démarre en douceur en prenant la laisse d'une main et en montrant une friandise au chien de l'autre main, devant son museau. Le chien avance en mettant le nez vers la friandise. On lui parle et on lui donne des portions de friandises tant que le chien marche lentement. S'il tire ou s'élanche, on éloigne la main qui détient les friandises. S'il se comporte bien, on le félicite avec des paroles, comme « doucement » ou « c'est bien ». Ensuite, on distribue les caresses et friandises de façon aléatoire tout en prononçant les mots magiques habituels comme « doucement » ou « c'est bien », afin de garder l'attention du chien et le maintenir dans l'exercice. Parfois il est possible de faire une petite traction rapide en disant « non » si le chien s'emballe. Mais il est déconseillé de répéter les saccades de la laisse qui énervent le chien ou l'obligent à se résigner, ce qui transforme la promenade en moment désagréable. Les exercices sont répétés dans des lieux connus du chien puis s'engagent très progressivement dans des lieux à découvrir. Dès que l'exercice se complique, on intensifie les mots doux et les friandises afin de ne pas perdre la concentration du chien. La réussite réside dans la rigueur, la constance dans la communication, la répétition intensive de l'exercice, et la patience devant

Choisir le bon matériel

- Le collier : il doit être simple et solide, cuir ou synthétique. Les colliers étrangleurs métalliques ne sont pas utiles pour empêcher le chien de tirer. Ils envoient des signaux coercitifs et douloureux qui génèrent du stress.
- La laisse : non métallique, plutôt en cuir ou synthétique car légère et silencieuse, d'environ un mètre de long. Les lisses-enrouleurs sont peu efficaces car elles permettent au chien de régler la longueur tout en maintenant une traction permanente. Elles sont envisageables dans les cas particuliers de personnes âgées à mobilité réduite avec un petit chien qui peut ainsi marcher à son rythme sans risque de renverser son maître.
- Les systèmes anti-traction : si le harnais standard n'est pas adapté à un chien qui tire car il favorise la traction, certains harnais prévoient d'attacher la laisse sur le devant du poitrail. Ce type d'attache devant le chien diminue l'incitation à tirer, car lorsqu'il tire, il se retrouve à faire une légère volte-face qui le positionne en sens inverse de la marche, face au maître, ce qui supprime tout renforcement à tirer pour aller de l'avant. Autre système, le collier dit « halti » est attaché au niveau de la tête et du museau, et diminue la motivation à tirer, comparativement au collier classique attaché au niveau du cou.
- Les récompenses : le sac de friandises est un accessoire indispensable de la séance, éventuellement accompagné du clicker pour ceux qui ont l'habitude de s'en servir.

Le chiot peut être habitué à la laisse en portant en permanence une fine longe, que l'on prend ensuite en main sans pour autant la tendre, laissant ainsi toute sa liberté au chiot.



des progrès que l'on juge parfois trop lents. Il ne faut rien faire d'autre pendant ces phases d'apprentissage, en particulier il est proscrit de vouloir faire du lèche-vitrines en même temps !

Isabelle Vieira

Le collier « halti » dissuade le chien de tirer par une action sur la tête et le museau.

Le chiot doit associer la laisse au jeu et aux promenades, et ne doit pas la percevoir comme un instrument répressif.